

Conférence nationale du 09 octobre 1999

Débat général

Débat général qui est de l'ordre de "moi dans ma fac" on aime pas beaucoup l'UNEF-ID.

Philippe : 2 écueils sur la question des assises et de l'unité

a-) j'aime pas l'UNEF-ID car ils sont secteurs (ce qui est limité) ou parce que je suis en désaccord avec leur orientation (ce qui est plus logiques)

b-) j'aime l'UNEF-ID car nous avons besoin d'une organisation unique

1-) pourquoi l'unité aujourd'hui : besoin d'efficacité au quotidien, de tirer un bilan de l'échec partiel du syndicalisme étudiant : le rapport de forces avec le ministère tourne systématiquement en notre défaveur, c'est pourquoi nous n'essayons même pas de le mener sur tout un ensemble de sujets (CAPES/Agrèg, budget, filières) alors qu'il y en a la nécessité.

2-) Que veut-on : fusion à 2, 3, 4 ? ce n'est pas le problème, tout comme la question de la nature du "machin" compte moins que l'orientation et les campagnes qui en découleront.

- notre approche : définir notre projet, des campagnes, être prêts à les imposer et à faire des compromis, est ce qui doit nous guider.

- l'approche de l'UNEF-ID : un projet sur deux bases (autonomie et codirection), qui doivent s'imposer. Pas ce qui m'intéresse.

3-) délai temporelle : l'UNEF-ID veut aller vite : pourquoi ? Prenons le temps de ne pas nous hâter sans avoir réfléchies.

Fabien : L'unité pose des problèmes. Il faut chercher à intégrer le plus possible d'étudiants dans des structures revendicatives, certes, mais il faut conserver les militants syndiqués. de plus, il ne faut pas oublier que les étudiants ne sont pas homogènes dans leur réalité. La pluralité ne doit pas équivaloir à fusion, et le terme politique n'est pas un gros mot.

Raphaël : attention à l'avenir des coordinations nationales : elles pourraient s'orienter sur un terrain syndical.

Commission aide sociale

Fabien (Caen) : Demande d'assises sur l'aide sociale. La Garantie Sociale d'Études est une réponse sur les conditions d'études et la situation des étudiants actuellement.

Diane (Montpellier) : comment distribuer au niveau national de façon équitable les aides promises par le ministère ?

PH (Paris X) : Élections locales de la MNEF d'ici la fin de l'année 1999.

Commission consultation

Fabien (Caen) : La question d'une consultation pose des problèmes. c'est beaucoup plus une photographie qui ressort de ce type d'initiatives qu'une thématique dynamique. Qui de plus va assurer le dépouillement, l'analyse.

Benjamin (Toulouse) : Pas intéressant, car ce ne sera pas utilisé.

Joël (Orsay) : Il soutient l'intervention de Benjamin.

Fabien (Caen) : Demande à ce que les AGE puisse envoyer des contributions qui seraient envoyées sur toute la France.

Nelly (Paris X) : Il faut qu'un maximum d'étudiants s'exprime.

Bureau national du 09 octobre 1999

Rapport de Christophe (ou Karine) : Besoin de plus de secteurs ouverts aux non-membres du BN, à des responsables d'AGE.

Proposition de Rémy au secteur trésor, qui serait élargi à un secteur recherche de subventions. Besoin d'un administrateur.

Débat général

Philippe : Nécessité d'un administrateur, de tenues régulières de permanences au B.N., mais interrogation sur l'absence d'auscultation" à l'occasion de ce renouvellement.

Christophe : Débat au dernier B.N. ; très peu de présents, d'où absence d'auscultation. Mais le débat général a eu lieu la dernière fois.

Karine : Sur les assises : besoin d'intégrer le plus possible d'étudiants, d'associations. Lancement d'une consultation interne, pour définir l'orientation de l'UNEF pour les assises.

Philippe : Pas de problème "statutaire" sur les assises (en réponse à Djihad qui défend que la réunification est impossible du fait d'un vote en Congrès), car la décision finale sera prise par la majorité des adhérents de l'UNEF.

Plusieurs constats : besoin d'être efficaces, d'être plus rassembleurs, de tirer les leçons de l'échec du syndicalisme étudiant et des faibles taux de syndicalisation.

Méthode de l'UNEF : définition en interne et intégration d'apports extérieurs, ce qui est intéressant, mais besoin d'un projet clair à proposer aux étudiants.

Méthode de l'UNEF-ID : définition d'une orientation en interne puis stratégie pour que cette orientation s'impose (2 axes : le statut étudiant et la codirection)

Collectif national du 10 octobre 1999

Points abordés

Rapport de la direction nationale: question des lycées, de la situation des CAPES/Agrèg analyse de la manif du 04 octobre 1999 : A la fois succès de la pression patronale, et constat que le mouvement social s'invite dans le débat politique.

Fabien (Caen) : besoin d'une campagne sur les réformes Allègre, qui doit au moins donner de l'information. Besoin de centraliser les applications concrètes (maquettes, contrôle des connaissances).

Marion (INALCO) : on peut faire les deux : une consultation et des contributions pour permettre une plus grande inventivité.

Matthieu (Lille) : Demande d'un matériel mieux construit. Pour eux, une consultation est un piège à cons.

Fabien (Caen) : demande de questions sur le fonctionnement de l'UNEF, pour avancer vers des solutions concrètes concernant ce point. Besoin d'une réflexion sur ce qu'est la place de l'adhérent dans l'UNEF.

Leïla (Rouen) : Quelles sont les priorités de l'UNEF , la question de la construction du rapport de forces ? Avancer sur la question de l'envie des adhérents à être partie prenantes de leur organisation ? La consultation n'est que le compromis entre un congrès et un débat dans les AGE.

Emmanuel (Paris-IV) : Retour sur le congrès : il n'y a pas eu de publications des contributions locales. Pourquoi pas des contributions personnelles dans la consultation. Besoin de les faire circuler.

Cécile (Paris I) : Il ne faut pas mélanger les différents points. Une consultation ne remplace pas les débats en AGE, ni un Congrès.

Karine : Besoin de la mise en place de comités locaux des Assises dans les facs, et de centraliser les rapports d'étape sur U3M, mais aussi sur les applications de la Réforme Bayrou dans les universités depuis 2 ans. (travail attribué à Philippe).